

APS34

Association
de Prévention Spécialisée

— HÉRAULT —

FOCUS 2023

Synthèse du rapport d'activité

APS34 – MiniParc – BÂT 4 – 912, rue de la Croix Verte, 34 090 Montpellier
Tel : **04.67.75. 22.29** - Mail : **secretariat@aps34.fr** - Site internet : **<https://aps34.fr>**



Le MOT du Président

Les priorités que l'APS34 s'étaient fixées pour l'exercice 2023 sont pour l'essentiel respectées :

- **Renforcement de la présence sociale** aux abords des établissements scolaires et développement de la prévention du décrochage scolaire sur l'ensemble de nos territoires d'intervention,
- **Approfondissement du travail** avec les familles,
- **Développement de l'insertion** par le biais des chantiers éducatifs,
- **Lancement d'une recherche universitaire** sur l'utilité sociale de la prévention spécialisée.

Durant cette année 2023, les équipes ont développé de nouvelles initiatives renforçant ainsi la qualité de notre pratique de l'aller-vers. Cette stratégie dynamique est à porter à l'actif de l'ensemble des professionnels et du pôle d'encadrement qu'il faut remercier.

Le contexte n'est cependant pas favorable. La désaffectation des candidats pour le travail social, le niveau des rémunérations peu attractif, la complexité croissante des situations vécues et les incertitudes sur le renouvellement des dispositifs nous contraignent à recourir à des contrats courts et à l'intérim. Recruter devient sans cesse plus difficile et nous sommes amenés parfois à choisir des candidats moins expérimentés et donc à consacrer du temps à les former.

L'épisode de violences urbaines de l'été dernier, d'une ampleur inédite, a marqué nos équipes et nous conforte sur la pertinence de la prévention spécialisée pour conserver un lien avec tous les jeunes qui expriment des signaux de peur, de violence et de souffrance, se traduisant par du décrochage scolaire, des conduites à risque, des pratiques addictives, et une aspiration par les trafics et la prostitution.

Pour 2024, dans le droit fil de notre projet associatif, nous avons répondu à deux appels à projet du département qui nous a retenus pour la création de structures de mise à l'abri, d'hébergement et accompagnement de jeunes réfugiés.

Notre association et ses administrateurs resteront très engagés et vigilants dans leur mission en faveur des enfants et jeunes les plus fragiles de notre société...

Didier Besson



Le rapport d'activité complet et détaillé est consultable sur notre site : [https:// www.aps34.fr](https://www.aps34.fr)



Le MOT de la directrice

Ce rapport d'activité annuel 2023 produit par les salariés de l'Association a pour objectif de présenter une image des activités de l'association dans les différents territoires d'intervention.

Notre association forte de ses 16 ans, fidèle aux valeurs de solidarité joue un rôle fondamental dans la vie des territoires et le renforcement du lien social. Elle est un **acteur de la cohésion et porteuse d'actions** de prévention et de dispositifs innovants.

Plus que jamais à l'heure où les fractures sociales, le repli sur soi, le séparatisme social, les questions de relations de genre et de délinquance des mineurs sont de plus en plus prégnantes, l'action éducative auprès des jeunes et des familles est indispensable. Toutefois notre accompagnement ne trouve du sens qu'avec la volonté politique des collectivités et les dynamiques partenariales.

Nous ne sommes plus les seuls à intervenir dans l'espace public où se multiplient les actions d'allers vers et de médiation sociale. Cependant, notre mode d'intervention articule l'aller vers avec les actions individuelles et collectives. Nos actions revêtent toute utilité dans les champs institutionnels, la Protection de l'Enfance, de la prévention et de la cohésion sociale.

Nos personnels œuvrent pour prévenir et aussi « **recoller les morceaux** ». Ce travail est long et complexe : aller au-devant, créer de la confiance, dialoguer, écouter, soutenir, **composer au gré des choix de la personne**, avec ses découragements et sa fatigue, requièrent souplesse, savoir-faire, formation et ténacité.

Au cœur de son fonctionnement et aux cotés des salariés, les élus bénévoles agissent au niveau local, départemental, régional et national pour faire vivre la prévention spécialisée, le travail social et éducatif au service des territoires et des jeunes les plus vulnérables.

Et à ce titre, je tiens à souligner et saluer :

- 1 La qualité de la relation avec nos financeurs et pour l'attention et le soutien qu'ils témoignent et apportent à notre association. Leur confiance est précieuse et nous les en remercions vivement.
- 2 Le maintien et le renouvellement constant avec les acteurs des territoires du travail partenarial ou en réseau dans un souci de complémentarité, et d'humanité au bénéfice des jeunes et leur famille.
- 3 L'investissement, le professionnalisme des éducateurs, des cadres, des salariés administratifs... Chacun selon son métier a le souci de fournir un service de qualité et fait au quotidien preuve d'une grande souplesse pour répondre au mieux à notre mission de prévention spécialisée.

Claudine Gaillard

NOS PRINCIPES D'INTERVENTION

L'APS34 intervient auprès de personnes en situation de précarité sociale et économique vivant dans des territoires fragiles, identifiés par une forte densité d'habitat social, par des niveaux élevés de pauvreté et de problématiques psychosociales multiples :

- **manque de mixité sociale et de genre,**
- **discrimination,**
- **tensions enfants-parents,**
- **nombreuses familles monoparentales en difficulté,**
- **décrochage scolaire,**
- **besoins d'insertion socio-professionnelle et/ou culturelle,**
- **en rupture ou éloignés des dispositifs de droit commun.**

Fort de sa culture de « l'aller-vers », l'APS34 a pour ambition de soutenir et de mobiliser des personnes dans une perspective d'émancipation individuelle et de promotion sociale, en valorisant les capacités et compétence de chacun, selon le principe de *l'empowerment*.

En toute circonstance, et selon la nature des relations et/ou des contrats établis avec les individus ou les groupes, l'APS34 s'impose la recherche systématique de leur adhésion à un accompagnement socio-éducatif co-construit.

2023 en chiffres

16 ans d'exercice

9 territoires départementaux couverts, comptant **13 QPV** (les quartiers prioritaires de la politique de la Ville),

2 QRR

10 services éducatifs

59 salariés au 31/12/2023, dont 45,5 postes d'éducateurs

858 jeunes en démarche d'accompagnement

909 participants aux activités socio-éducatives

52 jeunes accueillis lors des séjours éducatifs

69 jeunes engagés sur des chantiers éducatifs

26 chantiers éducatifs

27 établissements scolaires fréquentés en présence sociale

10 établissements scolaires conventionnés

3,4 millions d'euros de budget de fonctionnement

NOS TERRITOIRES D'INTERVENTION



NOS FINANCEMENTS

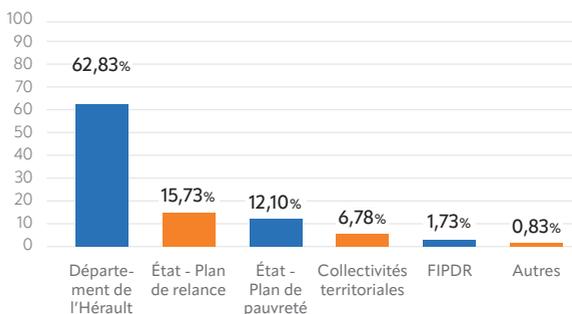
Ces quatre dernières années, l'État, via le Plan de lutte contre la pauvreté et l'accès à l'emploi et le Plan de relance, est venu renforcer la Prévention Spécialisée.

Nous avons bénéficié de financements supplémentaires. Cependant, se pose chaque année la question de la durabilité de ces dispositifs.

Le rôle essentiel de la démarche éducative se fonde sur l'implication relationnelle des éducateurs et vise un changement de conduites. Elle ne peut se construire et prendre qu'avec le temps.

Ces aides et soutiens financiers sont évidemment appréciables, cependant malgré notre agilité et notre engagement, il faut veiller à ce que le caractère précaire et facultatif de ces subventions ne fragilise par notre association et les relations avec nos publics.

Les **ressources** de l'APS34 proviennent de différentes institutions et commanditaires publics.



SUBVENTIONS 2023



LES FORMATIONS

• LES FORMATIONS COLLECTIVES participations et animations

C'est dans une volonté d'apprentissage continu que l'APS34 fait participer ses administrateurs et salariés à diverses formations, sur des thématiques variées telles que le secret professionnel et le partage d'informations, l'analyse des pratiques professionnelles, la prévention des violences internes en milieu professionnel, le harcèlement moral et sexuel, les agissements sexistes, la prévention du suicide, les phénomènes de prostitution chez les jeunes :

- En 2023, les 9 et 10 novembre à Grenoble, ont eu lieu les **Journées Nationales de la Prévention Spécialisée** auxquelles ont participé 22 salariés et 2 membres du Bureau. L'APS34 et ses représentants ont participé à l'animation de plusieurs ateliers :
 - Territoires, la Prévention au cœur de systèmes complexes
 - Prévention Spécialisée et radicalités : quelles légitimités ?

À l'issue de ces journées, l'APS34 a fait la démonstration de son professionnalisme et de son dynamisme, et se positionne comme un élément moteur du CNLAPS.



© CNLAPS Journées Nationales de la Prévention Spécialisée du CNLAPS - Grenoble - Novembre 2023

- La question de l'identité et du rapport à l'autre est au cœur de la construction adolescente. Face aux évolutions de la société, des stéréotypes qui persistent et des discriminations que peuvent subir ces jeunes, 3 éducateurs ont participé au **colloque « Genre et Sexualité : « Mode d'emploi pour la Prévention Spécialisée »** organisé par la CNAPE à Paris en novembre 2023, afin de se doter d'outils pour répondre aux difficultés que peuvent vivre ces adolescents.

Olivier Bonnaud, directeur adjoint de l'APS34, a animé une table-ronde sur *la prostitution des mineurs : un phénomène ancien aux multiples facettes*.

Outre les formations, tous les salariés bénéficient en collectif de séances mensuelle **d'« Analyse de sa Pratique Professionnelle »** avec l'Institut de Formation Systémique Montpellier Bruxelles. Ces séances permettent de réfléchir collectivement aux modes d'actions et à la posture professionnelle de chacun.

• LES FORMATIONS INDIVIDUELLES

Afin de développer les compétences des équipes et suivre l'actualité sociale, les éducateurs ont participé à différentes formations avec l'Observatoire des discriminations animé par La Ville de Montpellier et le laboratoire LEIRIS de la Faculté Paul-Valéry Montpellier 3, le SIAO pour le droit à l'accès au logement, la Prévention du suicide par la MSA, le droit des étrangers avec la CIMADE, ...

L'APS34 est **structure d'accueil et de formation** pour les diplômés de travail social dit : DEES, DEME et CAFERUIS. Nous accueillons par roulement 2 apprentis et des stagiaires courts (moins de 2 mois) et longs (stages de 14 semaines).

Nous sommes reconnus **site qualifiant IRTS**, nous encadrons de manière professionnelle ces stagiaires par des maîtres d'apprentissages et des tuteurs, eux-mêmes ayant suivi des formations pour acquérir ces titres.

En interne, nous avons pérennisé le « séminaire nouveaux arrivants » dont l'objectif majeur est de soutenir la compréhension des politiques publiques, de l'environnement associatif et des pratiques professionnelles en prévention spécialisée.

Ce séminaire de 2 jours permet : échanges, questions et partages entre les différents salariés. Trois thématiques ont été développées : les présences sociales, les accompagnements individuels, les actions collectives.

Également, comme mentionné dans nos rapports d'activité précédents, nous avons formé nos équipes au logiciel TRAJECT (cf p°8), qui est désormais notre nouvelle base de données.

Afin d'améliorer nos rendu-comptes, il nous est indispensable d'organiser des formations régulières collectives et individuelles sur l'usage de l'outil TRAJECT. Notre objectif est de produire des données quantitatives et statistiques en lien avec les spécificités de la Prévention Spécialisée dans les 2 prochaines années.



NOTRE NOUVEL OUTIL DE SUIVI DE NOS ACTIVITÉS

TRAJECT (Travail de Recueil et d'Analyse pour les Jeunes, les Equipes et pour la Cohésion des Territoires) est un **outil de suivi de nos activités**. Son usage permet **de pouvoir évaluer dans le temps l'évolution de la situation d'un jeune. Il est également utilisé afin d'améliorer nos rendu-comptes et les suivis individuels.**

Développé et mis à disposition par le CNLAPS depuis 2021, TRAJECT est un outil spécifique de la Prévention Spécialisée. À ce jour, près de 70 structures l'utilisent en France et dans les DROM-COM, soit plus de 2000 professionnels. L'APS34 l'utilise depuis le 01 janvier 2023.

Cette base de données présente 3 champs :

- **L'agenda** : chaque éducateur y saisit son activité (accompagnements individuels, présences sociales, absences, actions collectives, temps de réunions, formations, ...).
- **Le public accompagné** : un espace est dédié au recueil de données sur les jeunes et les familles accompagnés. Ce recueil permet le récapitulatif du parcours des jeunes et des familles, précisant l'ensemble des rencontres et actions réalisées.
- **Les territoires** : permet d'avoir une vision des différents temps d'activités réalisées par territoire d'intervention.

Ce nouvel outil a suscité de nombreuses questions. La Commission de Recueil et Protection des Données a alors débuté dans le but de travailler tous ensemble sur l'utilisation de la base de données **TRAJECT**, élaborer des supports afin de faciliter la communication de notre outil auprès des bénéficiaires et harmoniser nos pratiques quant aux transmissions écrites concernant les personnes accompagnées.

Les objectifs de la commission sont :

- **Clarifier nos droits et obligations** en termes de recueil et d'enregistrement des données du public accompagné ;
- **Proposer une harmonisation** de nos pratiques, de transmission et relais écrits, notamment via la base de données TRAJECT ;
- **Construire des outils** en direction des publics afin de les informer de leurs droits d'accès aux éléments les concernant.

NOS RELATIONS PARTENARIALES



La direction ainsi que les professionnels de l'APS34 sont en contact régulier avec de nombreuses institutions et opérateurs engagés dans la protection et l'accompagnement des publics, afin d'éviter des ruptures de parcours, d'orienter vers le droit commun, d'ajuster nos accompagnements, et parfois de mutualiser des moyens d'action.

Tous nos partenariats ne donnent pas lieu à l'établissement systématique d'une convention, du fait de relations vivaces depuis plusieurs années, car nos relations partenariales reposent toujours sur des valeurs partagées. Notre recherche constante de partenaires et l'appel à leurs ressources est inévitable pour améliorer autant que possible la situation des personnes accompagnées.

- **Institutionnel** Département de l'Hérault, Protection Judiciaire de la Jeunesse, Maisons Pour Tous, Centre Sociaux, municipalités, le PRE, etc.
- **Éducation Nationale** 6 collèges, 4 lycées
- **Associations** 18 associations

Le travail de maillage avec les réseaux associatifs et institutionnels nous est impératif, c'est pourquoi toutes nos équipes participent et contribuent souvent à des réunions thématiques d'acteurs locaux, tels que l'illustrent les deux exemples suivants :

- **Avec le service MTP Ouest (Petit-Bard, Pergola, Celleneuve, Cévennes), et d'autres acteurs du quartier**, une commission jeunesse a été cocrée avec la Maison Pour Tous Marie Curie. Ces concertations ont permis de coconstruire un projet d'espace jeunes. La participation active au réseau Celleneuve et l'animation de l'espace jeunes en partenariat avec la Maison Pour Tous Marie Curie de Celleneuve sont des engagements essentiels de cette équipe de l'APS34.
- **L'équipe du service MTP Nord (Mosson)** est engagée depuis plusieurs années dans l'animation de la Commission Jeunes du Reso Pailladin, un réseau d'acteurs particulièrement actif pour son territoire. Les éducateurs et la cheffe de service sont également acteurs dans la commission insertion et la commission femmes. Par ailleurs, éducateurs et le chef de service du SIJM participent activement à la commission d'insertion Parcours BTP.

Tous nos échanges dans le cadre de nos relations et des instances partenariales nous permettent notamment de contribuer à une veille sur les problématiques et les évènements des territoires.



NOS PRINCIPALES MISSIONS



PRÉVENIR

Intervenir aux abords et dans les collèges, être présents sur les réseaux sociaux, sensibiliser aux harcèlements, aux risques judiciaires, acheminer de l'éducation dans l'espace public.



ÉVALUER

Contribuer à des évaluations socio-éducatives, comprendre et évaluer les dysfonctionnements, les manques, repérer les personnes ressources et les initiatives locales, établir des diagnostics de territoires.



PROTÉGER

Coopérer avec les familles, mettre à l'abri, ajuster les accompagnements aux besoins, effectuer des signalements, coopérer avec les services de l'ASE et croiser les analyses.



ACCOMPAGNER

Proposer et encadrer des actions collectives, mener des suivis individuels, aider à la construction de projets, valoriser des compétences sociales et professionnelles, apporter des aides ponctuelles et rapides, (re)mettre en lien avec les dispositifs du droit commun.



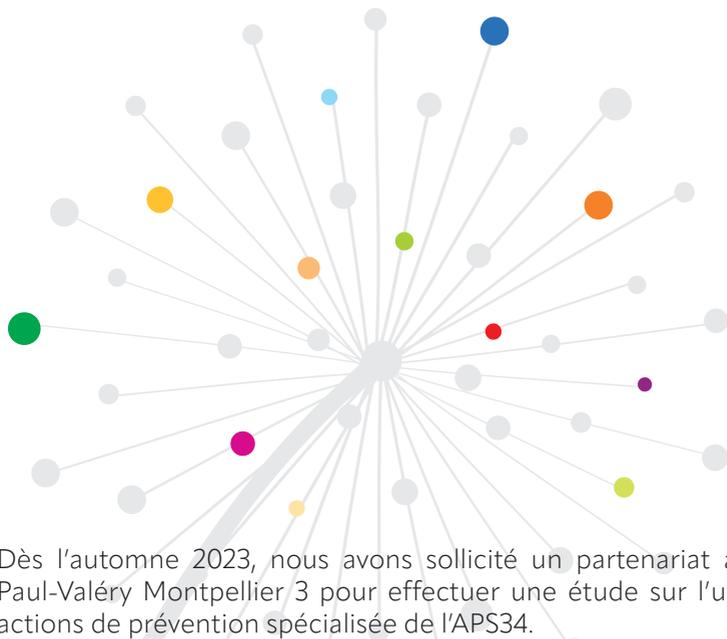
ÉDUCUER

Socialiser, travailler les règles de vie et de solidarité, outiller contre les pensées simplificatrices, favoriser la mixité, permettre une coupure avec les codes sociaux du quartier.



INSÉRER

Organiser et encadrer des chantiers éducatifs : mise en situation de travail, mobiliser et valoriser les capacités et les savoir-être, mise en lien avec les services publics de l'emploi, les organismes de formation, et les structures socioculturelles



Dès l'automne 2023, nous avons sollicité un partenariat avec l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 pour effectuer une étude sur l'utilité sociale des actions de prévention spécialisée de l'APS34.

Cette étude porte actuellement sur **l'utilité sociale des actions de Prévention spécialisée dans le département de l'Hérault**. Elle s'intéresse aux apports des actions de la Prévention Spécialisée dans les trajectoires de vie des jeunes et des familles accompagnés ainsi qu'aux effets du travail de présence sociale sur les territoires.

Cette recherche est conduite par Benoît Prévost, enseignant-chercheur à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, responsable du Master Intervention et Développement Social, et rattaché à l'Unité Mixte de Recherche Artdev.

Les enjeux de ce travail sont à la fois :

- **scientifiques**, car les travaux sur l'utilité sociale de la Prévention Spécialisée sont extrêmement rares et trop peu articulés à une réflexion approfondie sur les contextes et effets territoriaux ;
- **professionnels et politiques**, puisqu'il s'agit de contribuer à la conception d'indicateurs pertinents pour tous les acteurs des territoires concernés par les actions de Prévention Spécialisée, et qui orientent la conception de projet au service des territoires tout autant que de leurs habitants.

Loin d'une recherche abstraite, il s'agit bien d'une démarche au service de l'action publique locale.



MONTPELLIER SUD

Le service **MTP Sud** rencontre 73% de mineurs, et 88% ont entre 12 et 21 ans.

Nos chiffres :

29% Présence Sociale

12% Accompagne-
ment individuel

18% Actions collectives

Rencontres en rue :

39% de 12 / 15 ans

27% de 16 / 17 ans

79% d'hommes

21% de femmes

Il s'agit d'un territoire vaste, aux dynamiques hétérogènes, habité par des jeunes en difficultés, notamment d'adolescents en décrochage scolaire. Le trafic de stupéfiants est inquiétant, omniprésent et, depuis l'épidémie de COVID, les dealers développent le recrutement des plus jeunes.

L'équipe éducative déploie sa présence dans les 3 quartiers de son secteur, que ce soit au niveau des zones d'habitations et de regroupement de jeunes, mais également aux abords des deux collèges, des Maisons Pour Tous et des centres sociaux.

Le service est en lien avec les partenaires de l'offre de loisirs et de culture, de l'insertion socioprofessionnelle et socio-sportive, de l'accès aux droits et à la santé.

Nous pouvons souligner l'étroite collaboration avec certains, officialisées par des conventions, tels que les collèges Gérard Philipe et de la Croix d'Argent, l'Espace Famille ADAGES avec qui nous menons régulièrement des actions en commun, le Secours Populaire Français 34 qui nous accueille lors de nos prises en charge d'élèves exclus ainsi qu'Hérault Sport avec qui nous co-encadrons un stage de plongée depuis 2 années consécutives.

Un service de prévention spécialisée s'inscrit dans la dynamique des quartiers dans lesquels il intervient. Les éducateurs sont présents lors des manifestations dans les quartiers, organisés par les partenaires locaux, municipaux ou associatifs.

Cette inscription porte plusieurs objectifs :

- **Connaître et soutenir** les initiatives et dynamiques des quartiers, afin d'accompagner la transformation positive de ces derniers ;
- **Faciliter** l'inscription à ces manifestations des publics éloignés, des espaces de socialisation et d'entraides (l'équipe organise notamment des chantiers éducatifs lors de ces manifestations) ;
- **Renforcer** l'interconnaissance partenariale en coorganisant ces manifestations ;
- **Maintenir** notre offre d'accompagnement en nous présentant au public présent lors de ces évènements.



MONTPELLIER CENTRE

La spécificité du service **MTP Centre**, et notamment son intervention en centre-ville, porte sur la rencontre d'un public majoritairement féminin. L'équipe éducative rencontre des jeunes femmes, isolées, en errance, en squat, sous tentes, pour certaines en hébergement provisoire. Elles sont pour certaines déjà connues de l'équipe alors qu'elles étaient mineures. Nombre d'entre elles, sont issues d'un parcours de ruptures traumatiques, de prises en charge ASE avortées, ayant subi des agressions pendant leur minorité.

Dans le quartier Aiguelongue, l'intervention cible plusieurs publics : la rencontre avec les familles du quartier, par le biais de l'association BVA ; les collégiens, notamment en poursuivant une animation de rue mensuelle sur la place Rosa Parks et par des activités co-encadrées avec les partenaires (MPT Dubout et BVA) ; les grands adolescents, ayant quitté leur parcours scolaire, par des propositions d'activités extérieures au quartier ou des chantiers éducatifs.

L'intervention en prévention spécialisée ne peut se faire sans le concours d'un tissu partenarial efficient. La spécificité du public accompagné par nos services, en rupture des dispositifs de droit commun et spécialisés, nous conduit à nous rencontrer, mieux nous connaître, afin d'adapter nos accompagnements, nos modalités d'intervention.

Afin de connaître les réponses en termes d'orientation ainsi que de maintenir une veille sur les problématiques spécifiques de ses territoires, le service éducatif est présent dans l'ensemble des réseaux et groupes partenariaux de ses secteurs :

- **Réunions de Veille sociale**
- **Réseau Santé précarité**
- **Réseau d'acteurs MPT Dubout**
- **Commission PRE d'Aiguelongue**
- **Commission d'insertion MLJ3M Centre**
- **CLSPD**

L'équipe éducative effectue également des présences sociales de rue partagées avec ses partenaires « SAO CORUS » et « CAARUD Réduire les Risques » afin de faciliter les orientations respectives et porter l'offre d'accompagnement social en dehors de leurs murs. Une convention a été signée avec chacune de ces structures.

Nos chiffres :

33% Présence Sociale

20% Accompagnement individuel

11% Actions collectives

Rencontres en rue :

54% de 18 / 21 ans

17% de + de 25 ans

36% d'hommes

62% de femmes

2% de non-binaire



MONTPELLIER OUEST

Nos chiffres :

39% Présence Sociale

10% Accompagne-
ment individuel

13% Actions collectives

Rencontres en rue :

27% de 12 / 15 ans

22% de 16 / 17 ans

74% d'hommes

26% de femmes

L'objectif de rajeunir le public du territoire **Montpellier Ouest** se poursuit. Nous pouvons constater une part importante de contacts avec le public 12-17 ans qui représente près de 50% de nos contacts en rue, soit 27% pour les 12-15 ans et 22% pour les 16-17 ans. Ces rencontres sont favorisées par la présence plus régulière des éducateurs aux abords des établissements scolaires.

L'espace public demeure principalement investi par les hommes. C'est dans ce contexte que notre volonté de participer à l'appropriation de l'espace public par le public féminin reste une priorité pour l'équipe.

Nos actions partenariales se diversifient et sont mises en œuvre au bénéfice du public. Ainsi, nous avons conventionné avec l'Association Atelier Populaire du quartier Cévennes pour l'animation des « ateliers débats » à destination plus particulièrement des mères, autour de questions relatives à la place du numérique, aux rapports de genre à l'adolescence. Nous coanimons aussi des marches exploratoires avec les femmes de l'association afin d'affirmer leur présence sur l'espace public.

Afin de pouvoir mobiliser les groupes de jeunes l'équipe a proposé des actions collectives variées. Le principe de co-construction des actions avec les jeunes sont un préalable. C'est à partir des demandes élaborées par les jeunes que nous avons créé du lien avec des groupes de Celleneuve, parfois difficiles à « capter ».



Les 12-15 ans représentent une forte part de nos rencontres en rue, soit 46%. Ce niveau de fréquentation est dû à notre implication au sein des établissements scolaires avec le dispositif AET.

Aussi, nos présences sociales quotidiennes aux abords des différents établissements nous permettent de rencontrer le public collégien avec régularité. Ce même public est également abordé fréquemment sur l'espace public.

Nos chiffres :

36% Présence Sociale

33% Accompagnement individuel

8% Actions collectives

Rencontres en rue :

46% de 12 / 15 ans

26% de 16 / 17 ans

61% d'hommes

39% de femmes

Réalisation d'un séjour de répit pour femmes

À partir de la demande de mères de famille de faire une pause dans leur quotidien pour se penser autrement, se reposer et échanger sur leur place au sein du foyer, du couple, ... l'équipe s'est saisie de leur demande afin d'organiser **un séjour de répit pour ces mères de familles**. Ce temps de rencontre de soi, pour soi mais également avec d'autres participantes, a eu pour but un temps de répit hors de chez soi, au-delà de ses habitudes.

Ce séjour fut pour ces mères leur première expérience de « pause » hors de leur foyer. En bilan, ce séjour de 3 jours et 2 nuits a été une période de répit total pour ces femmes. Il a permis de **vivre à son rythme** et de **partager des expériences de vie** mais également des **savoir-faire autour du quotidien**. Aujourd'hui, la demande de ce collectif est de pouvoir renouveler cette expérience.

Les domaines d'accompagnement les plus réguliers et pour lesquels l'équipe est la plus régulièrement sollicitée concernent les questions liées au soutien aux familles, notamment dans le cadre du travail avec les élèves scolarisés et déscolarisés, ou du temps de soutien dans les fonctions parentales.

L'insertion professionnelle concerne majoritairement les 18-21 ans dans le cadre de recherche de formation ou d'emploi. Il s'agit ici de **travailler la remobilisation**. Aussi, les accompagnements administratifs concernent principalement des situations administratives complexes liées aux renouvellements des droits de séjour sur le territoire ou la mise à jour de dossiers de prestations sociales.



MONTPELLIER NORD

Grâce aux renforts des bataillons, le service couvre l'intégralité du territoire ainsi que les trois collèges du secteur (Escholiers, Arthur Rimbaud et Garrigues). Une présence systématique est consacrée tous les mercredis afin de se centrer sur l'approche des groupes adolescents et les familles.

Nos chiffres :

33% Présence Sociale

9% Accompagnement individuel

13% Actions collectives

Rencontres en rue :

52% de 12 / 15 ans

14% de 16 / 17 ans

65% d'hommes

35% de femmes

Des temps figés pour amener à la rencontre :

- **Permanence au centre social CAF de la Paillade** qui permet au service de donner rendez-vous aux publics rencontrés dans la rue, de les accompagner sur du droit commun ou simplement être dans l'écoute avant de les orienter vers d'autres dispositifs.
- **Permanence à la Maison Pour Tous Brassens**, qui est un espace réservé aux adolescentes. Les éducatrices animent les rencontres autour de différents sujets (laïcité, débats, ateliers culinaires, danse).

Comme chaque année, nous constatons que l'occupation de l'espace public est majoritairement masculine. Ces normes de genre peuvent être véhiculées à travers des attentes sociales, des stéréotypes ou des pressions culturelles. Durant les temps de présences sociales, notre objectif est de promouvoir l'égalité des genres et de créer des espaces sûrs et inclusifs pour tout le public afin de favoriser la diversité et l'équité dans l'occupation de l'espace public.

Le public adolescent des 12-15 ans est très peu accompagné individuellement, les ados sont davantage présents via les actions collectives. L'essentiel de leurs demandes est en effet axé sur du loisir et de l'accompagnement scolaire. Au-delà de la demande initiale, notre public rencontre toutefois des difficultés importantes. Elles relèvent généralement de problèmes liés à la scolarité : difficultés/décrochage scolaire(s), problèmes de comportement, mal-être, harcèlement, ... C'est également la tranche d'âge avec laquelle nous travaillons le plus en lien avec le ou les parents.



SÈTE

La majorité des femmes rencontrées sur le territoire sont des jeunes filles fréquentant les collèges et lycées de secteur. Ces dernières ne restent que peu sur l'espace public. Les éducateurs usent donc de stratégie pour générer de la rencontre et du lien avec ces dernières (PS devant le collège, médiathèque, arrêts de bus du quartier...).

Les 12/15 ans apparaissent comme majoritaires. Ils sont toutefois principalement rencontrés devant et aux alentours du collège Jean Moulin. Eux aussi sont moins visibles sur le quartier en fin d'après-midi et en soirée.

Cette année a été marquée par des accompagnements visant à raccrocher les publics à un parcours d'insertion sociale et professionnelle. Les échanges autour de situations individuelles avec le conseiller MLJ de l'Île de Thau ont été constants et ont permis le raccrochage des publics à divers projets (formations, CEJ, apprentissages, stages, chantiers éducatifs). Sollicités également pour des démarches d'accès aux droits ou des problématiques de santé, nous avons orienté et travaillé en complémentarité avec les assistantes sociales du Pôle Social Jeunes du CCAS de Sète ainsi qu'avec des structures et associations de soin.

Un partenariat fort : avec le collège Jean Moulin. L'équipe éducative y effectue des temps de présence sociale lors des récréations du jeudi et y est présente chaque lundi sur le parvis du collège pour accompagner les sorties d'élève à 15h30 et 16h30. Des présentations aux classes échelonnées pendant l'année ont permis d'expliquer aux élèves qui nous sommes, nos missions, où et comment ils peuvent nous solliciter.

Cette entrée en relation a favorisé le repérage de l'équipe éducative par les collégiens et ainsi, les discussions tout au long de l'année. Ces espaces ont permis de rencontrer des jeunes qui ne seraient pas forcément visibles sur le quartier (notamment les jeunes filles), échanger avec eux autour de situations plus individuelles, repérer des problématiques personnelles, d'observer des comportements collectifs, de déviances, des jeux à risques, ...

Nos chiffres :

30% Présence Sociale

13% Accompagnement individuel

13% Actions collectives

Rencontres en rue :

30% de 12 / 15 ans

26% de 16 / 17 ans

84% d'hommes

16% de femmes



FRONTIGNAN

Nos chiffres :

22% Présence Sociale

20% Accompagne-
ment individuel

15% Actions collectives

Rencontres en rue :

35% de 12 / 15 ans

21% de 16 / 17 ans

62% d'hommes

38% de femmes

Depuis deux ans, la volonté du **service de Frontignan** a été de rajeunir le public cible en concentrant son travail de rue aux abords d'établissements scolaires. Le travail d'aller-vers les adolescents de 12 à 17 ans et le partenariat avec le LEPAP Maurice Clavel a été opérant car ce public représente le plus de rencontres en 2023.

Les 12/18 ans ainsi que les + 25 ans (leurs parents) sont massivement accompagnés par les éducateurs cette année, soit à hauteur de 66% de l'ensemble de nos accompagnements.

Plus de la moitié des jeunes sont encore scolarisés (54%) et orientés par des partenaires (LEPAP Maurice Clavel, Service Jeunesse, PRE, associations...). Les publics sont moins concentrés sur l'espace public et le travail en réseau est efficace pour repérer des adolescents et familles nécessitant un accompagnement éducatif. Les éducateurs ont travaillé des thématiques autour de la santé mentale, du décrochage scolaire et des problématiques familiales.



BÉZIERS

Nos chiffres :

25% Présence Sociale

19% Accompagnement
individuel

23% Actions collectives

Rencontres en rue :

32% de 12 / 15 ans

26% de 16 / 17 ans

90% d'hommes

10% de femmes

Le **service éducatif de Béziers** constate que l'écrasante majorité des rencontres concerne des jeunes hommes. Cette tendance s'accroît en ce qui concerne nos territoires, les filles se font de plus en plus discrètes dans l'espace public. Souvent elles ne font que transiter sans s'attarder dans la rue. Les modes de regroupement de ces jeunes filles prennent des formes différentes soit à travers les réseaux sociaux, ou bien encore en plus petit comité au domicile de l'une ou l'autre.

Conformément à nos rencontres en rue, c'est la tranche des 16/21 ans qui « mobilise » le plus de temps d'accompagnement individuel, et notamment les jeunes hommes.

Du fait de son implantation historique et de la présence d'un établissement pénitentiaire sur la commune, le service de Béziers est fortement sollicité par des questions liées à la justice et vient consolider un partenariat construit de longue date avec la PJJ, les SPIP, des avocats et le centre pénitencier. Toutefois c'est la thématique de l'insertion qui reste le sujet principal de nos accompagnements individuels. Nous avons la chance d'avoir de nombreux interlocuteurs dédiés à cette thématique sur le territoire.

Aussi, un fort travail de remédiation scolaire avec les établissements scolaires du territoire notamment sur deux périodes cruciales dans l'année : la fin d'année scolaire avec les démarches d'orientation et surtout la rentrée avec des jeunes toujours en quête d'établissement scolaire.

Sur le **territoire de la Devèze**, et dans une moindre mesure le territoire du centre-ville, l'année 2023 a été marquée par une forte présence policière qui a multiplié les interventions et maintenue une pression continue sur les quartiers et une partie de la jeunesse en proie au trafic et à la violence. Face aux tensions accrues entre la police et certains jeunes, des compagnies de CRS sont venues en renfort durant tout l'hiver pour tenter de rétablir l'ordre. Cette présence n'empêche pas les drames. Les habitants ont peur et se sentent délaissés. Cette frange de la jeunesse en perte d'espoir et de repères a certes besoin de cadre et d'autorité, mais aussi de bienveillance et d'accompagnement.

LE SAAF

Après les attentats de 2015, la radicalisation, qui était déjà perçue comme une problématique très sérieuse, s'incarnait alors comme un risque réel de dangerosité. Depuis, à chaque nouvelle manifestation de terreur, cette ultime préoccupation se réactive au sein de la société et par porosité dans les politiques publiques, si bien que **l'évitement du passage à l'acte violent s'est imposé comme l'objectif prioritaire de notre intervention.**

C'est pourquoi, si le travail entrepris par notre service s'appuie sur les postures et les pratiques usuelles et « classiques » de l'intervention éducative, l'action est aussi traversée par un principe de réalité dont les manifestations sont à la fois imprévisibles, parfois sidérantes lorsqu'elles ont eu lieu : l'agissement violent ou le meurtre. Dès lors, la doctrine d'action usuelle de l'accompagnement éducatif pourra au nom de ce principe et suivant les situations, être soumise à l'impératif de l'évitement du risque violent. Notons que cela n'est pas complètement inédit dans le travail social ou dans le champ éducatif, lorsque les professionnels sont confrontés à des situations qui exigent, suivant la loi et ou l'éthique, de suspendre une partie des principes qui régissent notre intervention, par exemple de partager des informations ou de lever le secret professionnel.



LE CAMION BLEU DU SERVICE INTERSECTEURS JEUNES MAJEURS



Toujours financé pour cette cinquième année consécutive par le Plan de lutte contre la pauvreté et l'accès à l'emploi depuis fin 2019, l'équipe du Service Intersecteurs Jeunes Majeurs **a maintenu et développé ses interventions** dans les quartiers Mosson, Petit-Bard Pergola et à Lunel. L'équipe du SIJM est toujours renforcée par 3 éducateurs issus des Bataillons de prévention qui ont permis notamment de contribuer au développement de chantiers éducatifs.

L'équipe du SIJM utilise un camion fourgonnette aménagé en bureau avec ordinateur et vidéo projecteur. Ce dispositif permet d'effectuer des entretiens socioéducatifs et de mener des animations thématiques dans le quartier en déployant aussi tables, sièges, luminaires et boissons. Et en faisant venir parfois à des heures atypiques, soit entre 18-23h, y compris les jours de week-end, des partenaires tels que le Zinc, le Codes, l'UCRM, la MLJ3M, ...

Désormais **les permanences du soir tiennent lieu de rendez-vous hebdomadaires** avec des groupes de jeunes majeurs.



Permanence APS34 - collège Croix d'Argent

Le CAMION BLEU a une seconde vie lorsqu'il n'est pas en action avec le SIJM :

- Depuis 1 an, le **service Montpellier Centre** a mis en place une permanence éducative mobile avec le Camion Bleu : cette permanence hebdomadaire stationnée aux abords du lycée Joffre offre un **espace d'accueil inconditionnel** et socialisant pour les jeunes présents en centre-ville.
Mineurs en fugue, jeunes majeurs en errance, lycéens, viennent à la rencontre des éducateurs et autour d'un verre de soda et d'un jeu de société, évoquent leurs difficultés, leurs réussites, formalisent des démarches d'accompagnement.
En 2023, la permanence a comptabilisé 95 visites de jeunes entre 15 et 24 ans. 21 personnes ont engagé un accompagnement avec l'équipe éducative. 3 d'entre elles ont été positionnées sur des chantiers éducatifs.
- Le **service Montpellier Sud** a mis en place mensuellement dans le collège Croix d'Argent une **permanence éducative** rendue visible par le Camion Bleu d'APS34 afin de proposer des animations collectives et mener des entretiens socioéducatifs.
Cette antenne est garée dans la cour du collège et permet aux élèves de venir à la rencontre de l'équipe éducative, échanger, se confier, et programmer des entretiens individuels.
En 2023, 6 permanences ont été programmées au collège Croix d'Argent, totalisant 90 rencontres. Une première permanence a également été expérimentée au collège Gérard Philipe. Très positive, nous reconduirons cette programmation en 2024.

La plus-value des Bataillons de la Prévention Spécialisée

Les éducateurs fléchés « Bataillons » sont répartis dans les **services de MTP Nord, Lunel et SIJM**. De fait, ils permettent un renforcement des présences sociales, actions collectives et présences éducatives. Près de 60% de leur temps de travail s'effectue auprès du public. 38% de leur temps est consacré à la présence sociale soit une moyenne de 13 heures de renfort de présence par semaine sur les territoires.

Les thématiques abordées avec le public sont principalement la santé (addictions, mises à jour au niveau administratif, ...) ; l'insertion professionnelle (méconnaissance des droits, de dispositifs).

Notre plus-value permet d'atteindre des publics invisibles, en dehors de la norme et de faire le lien avec les institutions.



LUTTE CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Le **service MTP Sud** a réaffirmé sa priorité d'action en matière de prévention du décrochage scolaire, il a développé en 2023 de nombreuses actions :

➔ **Accueil des élèves exclus temporairement des deux établissements :**

L'accueil permet le maintien de l'élève dans la scolarité, une rencontre avec sa famille et l'évaluation de difficultés amenant à un éventuel décrochage. L'équipe a accueilli 24 jeunes exclus.

➔ **Activités socioéducatives en direction d'élèves décrocheurs :**

Le service propose à des élèves décrocheurs de participer à des activités socioéducatives, hors période scolaire, organisées en petits collectifs qui prennent appui sur des domaines socioculturels, sportifs et d'insertion afin de remobiliser ces adolescents dans leur parcours.

➔ **Interventions en classe :**

Le collège de la Croix d'Argent a sollicité le service afin d'intervenir auprès des élèves de 4èmes sur le sujet des stéréotypes de genres. Il a été organisé des séances de théâtre forum auprès des 7 classes. Ces rencontres ont souligné les besoins de prévention et de débat des élèves..

Le **DISPOSITIF AET**

Le « Dispositif Accompagnement pendant l'Exclusion Temporaire » est opérationnel depuis 2017 à Lunel. Le but est d'accompagner les élèves exclus temporairement afin de travailler autour de la sanction durant les 2 à 8 jours d'exclusion. Des activités leurs sont proposés en fonction du motif de leur sanction : visite du tribunal, ateliers de responsabilisation et d'entraide bénévole, découverte du théâtre, d'activité sportive, des entretiens au CIO, à la Maison de Protection des Familles, ... En 2023, 28 jeunes ont été accueillis, dont 3 filles. 75% des sanctions étaient dues à un motif de comportement inadapté ou de non-respect envers un professeur.

Le **PROGRAMME DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE**

Le service MTP Nord en coopération avec le PRE (Programme de Réussite Educative) anime un atelier-repas hebdomadaire pour les jeunes exclus pris en charge par la PPDS et non accompagnés durant la pause méridienne afin d'éviter qu'ils errent dans le quartier. L'atelier leur permet d'échanger sur leurs difficultés et créer un lien avec le service éducatif de l'APS34.

Ateliers Vélos participatifs et solidaires

Dans le contexte de la transition écologique, l'APS34 développe des actions concrètes afin d'inciter ses équipes, les jeunes et habitants des quartiers **à limiter leur impact environnemental**.

À Lunel, un atelier participatif et solidaire d'auto réparation de vélo est opérationnel au parc J. Hugo et à Marsillargues depuis plus de 5 ans.

L'objectif : réutiliser des vélos par leur (auto) réparation, **inciter** l'usage quotidien du vélo et **créer du lien social** à partir de l'atelier déployé en rue. De plus grâce à notre partenaire Lunel Agglo, nous récupérons des vélos à la déchetterie pour réemployer le consommable en état. En 2023 nous avons récupéré 63 vélos et en avons offert près de 20 réparés à des bénéficiaires.

De mai à décembre 2023, nous avons déployé 2 ateliers vélos supplémentaires dans 2 quartiers prioritaires : 1 à Mosson à Montpellier et 1 supplémentaire à Lunel à l'ancienne gare SNCF.

La fréquentation des ateliers est conséquente à la Mosson : entre 5 à 20 vélos sont réparés avec un passage de 5 à 60 personnes sur une durée de 3 à 4 heures. En 2023, nous comptons 230 vélos passés par les ateliers pour 431 passages de personnes.

À Lunel et Marsillargues, les réparations tournent autour de 1 à 5 vélos par atelier et les passages varient de 1 à 10 personnes. Nous avons 134 vélos qui sont passés par les ateliers de Lunel et des communes environnantes. 281 personnes de ces villes ont fréquenté les ateliers.

Nous avons expérimenté un atelier vélo dans le QPV d'Aiguelongue à Montpellier avec 25 participants en tout.

Au total, nous avons eu 737 participations aux ateliers vélos pour traiter 464 réparation de vélos.

En 2024, avec l'obtention de financements dédiés au développement de solutions d'écomobilité et l'accompagnement au changement de comportement des populations, nous envisageons de **développer les ateliers vélos participatifs** dans de plus nombreux territoires QPV et QRR.





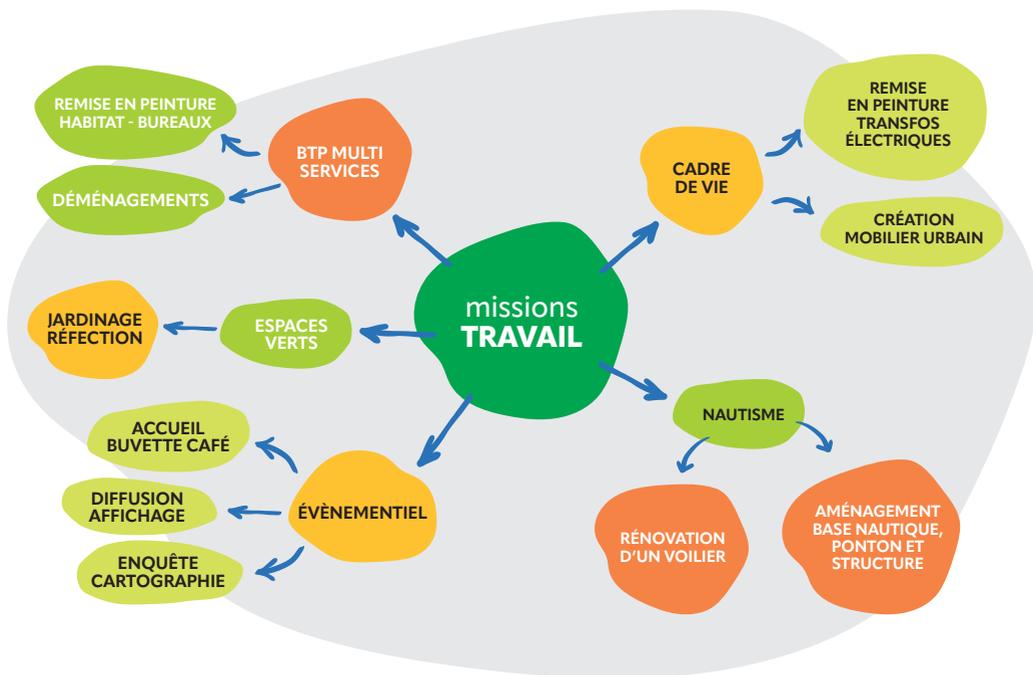
CHANTIERS ÉDUCATIFS

En 2023, nous avons développé la **diversité des chantiers éducatifs** et ainsi pu remobiliser 69 jeunes avec 26 chantiers.

Les **chantiers éducatifs** ciblent un public de jeunes âgés de 16 à 25 ans les plus éloignés d'un parcours d'insertion. Ils recouvrent une dimension de travail et une dimension éducative, en proposant, de manière ponctuelle, des mises en situation de travail de courte durée.

Les plateaux techniques ont accueilli des jeunes de 1 à 10 jours. Notre volonté est de varier les supports pour la découverte de métiers différents de ceux du bâtiment en proposant des sensibilisations à l'environnement, à la solidarité et à la communication. Un fort partenariat avec des associations du milieu nautique se construit depuis 2 ans.

En 2023, nous comptabilisons sur le montpelliérain (prenant en compte les services de Prévention Spécialisée et du SIJM) 17 chantiers réunissant 46 jeunes et 9 chantiers ont été menés sur nos territoires extra-montpelliérains, réunissant 23 jeunes.





À Montpellier, Avenue Louis Ravas, chantiers éducatifs APS34 avec l'asso Le Cabanon - mobilier urbain - Mpt Cévennes

Le chantier éducatif est un support pouvant servir différents objectifs :

- ➔ Il sert **d'accroche** pour les situations connues depuis peu par un repérage accru des besoins et des freins
- ➔ Il sert à **soutenir** le parcours d'insertion sociale. En complémentarité de l'APS34, 80% des jeunes ont été reçus par une ou plusieurs structures partenaires répondant à des besoins spécifiques.
- ➔ Il sert à **évaluer** l'évolution de la levée des freins

Exemples non exhaustifs des chantiers réalisés :

BÉZIERS

- Chantier de peinture et de décoration au pochoir du nouvel espace d'accueil de l'association « Accueil Santé Béziers ». À noter que par choix, ce chantier a été volontairement exclusivement féminin.

SÈTE

- Deux chantiers éducatifs « peinture et rénovation de locaux ». 6 jeunes de 16 à 21, déscolarisés, sans emploi ni formation ans ont ainsi pu être mobilisés durant des périodes de 2 et 5 jours.
- Un chantier individuel d'une journée pour la réparation et l'entretien de notre parc à vélos.

FRONTIGNAN

- Participation au téléthon via la collecte de dons et la mise en place de l'événement.

LUNEL

- Semaine de la parentalité comme support : animation, mise en place, animation.



MONTPELLIER

- **Chantier Peinture APS34** : déménagement/ aménagement et peinture des locaux de l'association
- **Chantier Masovia à Carnon** : d'entretien et rénovation d'un voilier de 15 mètres en bois sur la commune de Carnon, comprenant le ponçage du pont.
- **Chantier dans le cadre de l'ANRU Cévennes avec l'association Le cabanon vertical** : création et l'aménagement de l'angle de la contre-allée Louis Ravas.
- **Chantier MLJ Petit Bard** : remise en état et peinture des locaux de la nouvelle antenne de la MLJ du Petit Bard. Ces chantiers de territoire sont d'une grande importance car ils permettent de valoriser la participation et le travail des jeunes au sein de leur environnement.
- **Chantier maison-relais La Clairière (CHRS)** : remise en état d'un appartement. Chantier exclusivement féminin.
- **Chantier ENEDIS** : remise en état de transformateurs : repérage des transformateurs puis peinture.
- **Chantier Espace Gisèle Halimi** : aménagement des espaces avant inauguration et utilisation des lieux.
- **Chantier évènementiel Tous à Fond à Saint Martin** : accueil café.



Chantier transfos Enedis - Mpt



Chantier Espace Gisèle Halimi - Mpt Mosson



Chantier Masovia - Carnon

EXPERTISE TERRAIN

INTRO DES ÉCRITS



Pour la deuxième année consécutive, les salariés ont travaillé en interservices sur 4 thématiques faisant références à des attitudes, ou du moins, à des croyances collectives à propos des jeunes de quartiers et de leurs comportements. Ces jeunes sont la cible prioritaire de l'APS34 et nous sommes suffisamment proches d'eux pour pouvoir légitimement défaire ces aprioris et pousser à l'innovation et à la créativité dans l'accompagnements de ces jeunes.

D'un biais négatif, ces questionnements sont remis en cause à partir d'expertises de terrain et de littératures récentes. L'observation des espaces de vie des habitants permet d'apprécier des habitudes et des fonctionnements sociaux. Tout au long de l'année, il est demandé aux éducateurs de réaliser des écrits, de rendre compte de l'ambiance des quartiers, de ce qu'ils y voient, y comprennent. Ce travail de prise de recul est essentiel pour améliorer la lecture et la compréhension des quartiers.

Au même titre que nous formons continuellement les éducateurs aux nouvelles problématiques de la jeunesse, des quartiers en difficulté, ou aux nouvelles pratiques des travailleurs sociaux et de la Protection de l'Enfance, il est primordial que les éducateurs soient parti-prenantes de nos rapports d'activité et des bilans.

Vous trouverez ci-après les écrits très synthétisés par ces 4 groupes sur les affirmations suivantes :



Les jeunes **SE MOQUENT** du changement climatique



Les jeunes **SONT EMPÊCHÉS** dans leurs projets par leur famille



Les jeunes **SE DÉSINTÉRESSENT** de l'actualité

Les jeunes **SE DÉTOURNENT** de l'offre de loisirs



Comme l'année dernière, nous livrons ici une synthèse des réflexions thématiques, produites par tous les professionnels de l'APS34 constitués en 4 groupes, concernant des observations et/ou des aprioris relatifs aux jeunes et familles des quartiers où nous intervenons.

➔ **Accès aux textes complets dans le rapport d'activité APS34 2023 :**
<https://www.aps34.fr>



« LES JEUNES SE MOQUENT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE »

L'enquête UNICEF-Gallup World Poll 2023 réalisé dans 55 pays auprès des 15 / 25 ans, indique qu'environ 85% des jeunes savent ce qu'est le changement climatique. Cependant, seulement 50% d'entre eux, sont capables de le définir précisément, alors que l'évolution climatique engendrent alertes tous azimuts, et une actualité désormais quotidienne quant au sujet.

La question environnementale dans notre accompagnement éducatif

.../... Dans un premier temps, nous avons dressé un constat plutôt pessimiste sur l'opinion des jeunes accompagnés concernant leur rapport à l'environnement et au changement climatique, en rapportant des propos de jeunes peu concernés tels que « *les quartiers sont déjà crades, alors on s'en fout, c'est pas grave* » ; « *Y'en a qui sont payés pour ramasser à notre place* ». Pour d'autres apparemment plus concernés, le discours est plus défaitiste, « *C'est foutu* » ; « *C'est déjà trop tard* » ; « *Ce n'est pas de notre faute* »... Le niveau de conscience des causes à effets du réchauffement climatique paraît très faible, dû à un manque de sensibilisation et de conscience du phénomène.

Sur un plan économique, au sein de nos quartiers précaires, la plupart des « bons réflexes » limitant les coûts des consommations, sont appris très tôt. Cela rejoint les questions environnementales mais sans les conscientiser pour autant. Dehors, les règles de la maison ne s'appliquent plus et détraquer une borne à incendie pour se rafraîchir en été est un acte banalisé

que l'on peut observer. Quand ils privilégient les trajets à pied ou en transports en commun, c'est l'aspect économique qui les y oblige. Mais ceux possédant une voiture effectuent le moindre déplacement avec, et disent « *leur flemme* » et ne veulent « *pas se prendre la tête* ». .../...

Sur tous les plans imaginables, le maître mot est « la consommation », privilégiant le fast food, suremballé ou encore, la fast fashion à bas prix provenant de l'autre côté de la planète. Ces jeunes préfèrent également jeter, pensant souvent qu'une réparation est tout aussi chère que le produit neuf. L'impact environnemental ne semble pas pris en compte. .../...

Récemment, nous avons proposé un questionnaire sur le changement climatique aux jeunes rencontrés. Leurs inquiétudes pour l'avenir se portent à parts quasi égales sur : le changement climatique (33%), le pouvoir d'achat (30%), les conflits/guerres (33%). 32% se sentent inquiets et se questionnent parfois en ce qui concerne les bouleversements climatiques. 39% ne se sentent pas concernés. Globalement, 52% estiment y faire souvent attention au quotidien en adoptant des

petits gestes éco-responsables. En revanche, si des actions écologiques étaient mises en place sur leurs quartiers, presque la moitié (48%) des jeunes questionnés sont indécis quant à leur implication effective. (Pourcentages à nuancer car basés que sur 31 questionnaires.)

Nos pratiques éducatives actuelles face à la question écologique

La question environnementale n'est pas assez investie dans nos actions. Cependant, à l'APS34, nous tentons de changer nos pratiques en réalisant avec les jeunes des sorties plus orientées vers la découverte de la nature, et moins dans une logique de consommation d'activités onéreuses dégradantes pour l'environnement comme le karting, ou la bouée-tractée en bateau).../...

Nous prenons aussi en compte l'approche environnementale durant les chantiers éducatifs, par exemple au zoo de Lunaret, ou lors de chantiers de rénovation de bateaux. qui fortement appréciés, nous permettent de discuter concrètement de l'environnement et de sa préservation.

.../... Un atelier de réparation de vélos initié en 2017 par l'APS34 à Lunel et que nous avons déployé à Montpellier en 2023, rencontre un grand succès auprès des jeunes et des familles. En recyclant des vieux vélos avec des matériels récupérés, les participants font le lien entre respect de l'environnement et recyclage. Les vélos que nous prêtons ou donnons proviennent de récupération via les déchèteries ou par des dons d'habitants et d'établissements scolaires. Cet atelier réunit des associations de quartier, Maisons

Pour Tous, services jeunesse, gendarmerie, établissements scolaires... Il est vecteur de projets communs autour de la mobilité douce. .../...

.../... De nombreuses initiatives portées par des collectifs associatifs des quartiers que nous couvrons sont proposées régulièrement aux habitants. Ainsi, des campagnes de nettoyage et ramassage de déchets, de la création de mobilier urbain en palettes ou en bois et des ateliers de sensibilisation au tri et au développement durable sont régulières et mobilisent fortement les enfants et parents. Les adolescents et jeunes adultes s'investissent toutefois peu sur ces actions. .../... En somme, la mobilisation des jeunes pour le climat et les défis écologiques auxquels sont confrontés les quartiers populaires soulèvent une question cruciale : comment intégrer efficacement les enjeux environnementaux dans les actions de la prévention spécialisée ? .../...

Nos perspectives d'évolution

Il est essentiel de repenser notre approche éducative en y incluant la problématique du climat, .../... pour renforcer l'engagement citoyen des jeunes pour contribuer à un avenir plus durable. Aussi, nous avons contacté l'association Banlieues Climat qui propose des formations gratuites à des jeunes de 16 à 25 ans issus des QPV autour des questions de la crise climatique, et de la transition écologique, en leur proposant de devenir ambassadeurs auprès de leurs pairs. .../...

Suite aux retours de notre questionnaire proposé aux jeunes, nous avons repéré que certains

seraient enclins à s'impliquer dans des actions autour de la préservation de l'environnement. Il nous appartient alors de réfléchir à des actions à mettre en œuvre .../... en regroupant des éducateurs souhaitant se mobiliser .../...entre les différents territoires, pour permettre au public de se rencontrer, découvrir de nouveaux territoires et nouvelles façons de penser. La mobilisation de salariés et d'un groupe de jeunes pour élaborer un séjour éducatif

« zéro émission de gaz/zéro déchets » pourrait représenter un objectif de travail pour cette année 2024 ! .../...
.../... Cette réflexion partagée nous a permis d'ouvrir des perspectives de travail sur la thématique de l'environnement. S'agissant d'une réelle question sociale, dont les jeunes sont en première ligne, les projets de travail autour de celle-ci doivent faire partie intégrante de nos missions en tant qu'éducateurs intervenant en prévention spécialisée.



« LES JEUNES SONT EMPÊCHÉS DANS LEURS PROJETS PAR LEUR FAMILLE »

.../... Depuis les années 60, une myriade d'études d'institutions .../... de chercheurs et journaux exposent l'effort d'intégration et de réussite sociale des enfants des cités .../... mais montrent aussi comment pauvreté, et discrimination empêchent l'essor de certains jeunes .../...

Toutefois, tout en considérant la variété des freins, nous ne pouvons exclure l'influence de la famille sur la trajectoire d'émancipation pour une partie des jeunes que nous rencontrons.../... de nombreux parents sont sensibles à la réussite scolaire ou professionnelle de leurs enfants, .../...mais certains, à contrario peuvent contrer les ambitions de leur progéniture.

C'est ce type de situations que nous abordons ici, et de dire comment les équipes de l'APS34 s'y confrontent

.../... Notre propos se fonde sur quelques vignettes représentatives de ce que vivent certains jeunes. .../... Les prénoms ont été changés à des fins d'anonymat.

Farida, 21 ans, à Montpellier, seule fille d'une fratrie de 5 enfants, .../... doit rester à la maison pour s'occuper de la famille. Empêchée dans son projet professionnel qui pourrait l'amener à s'éloigner de la ville car elle subit beaucoup d'interdictions parentales (restrictions horaires, impossibilité de sortir seule si elle ne précise pas avec qui.../...

Manuela, 18 ans, à Béziers .../..., ses parents ne parlent pas le français. Elle s'occupe de toutes les démarches administratives avec les services sociaux. Elle n'a que peu de temps et de disponibilité pour s'occuper assidument de

son projet d'insertion .../...

Jonathan, 16 ans, à Frontignan veut se former au métier d'éducateur canin dans un CFA avec internat .../... Venu le temps d'y entrer, ses parents ont refusé de l'y inscrire par manque de confiance .../... Malgré notre médiation, le refus a été catégorique .../... en raison, de la distance et de leur impossibilité à surveiller son quotidien et ses fréquentations.../...

Léa, 17 ans, à Lunel est empêchée dans son projet de formation dans le domaine de la santé car sa mère est sujette à une forte toxicomanie, et ne peut sécuriser sa fille. Léa est très inquiète par « les crises » de sa mère dont elle gère les conséquences en matière de soins et de quotidien. Léa développe un fort sentiment de culpabilité à laisser sa mère seule.../...

Ces exemples montrent des freins parentaux qui empêchent ces jeunes de s'émanciper.

En matière de projets des jeunes, nous notons fréquemment les vœux suivants :

- .../... Choisir une orientation scolaire, un nouveau métier,
- Arrêter ses études,
- Partir en séjour éducatif,
- Aller dormir chez un copain / une copine,
- Travailler à des horaires atypiques,
- Accéder à son propre logement

En matière de freins aux projets des jeunes du côté des parents, nous observons les aspects suivants :

- Parentalisation du jeune s'occupant de la fratrie, des démarches administratives familiales,

- Parents surprotecteurs craignant des risques moraux, légaux ou physique pour l'enfant,
- Parents souhaitant « avoir un œil » permanent sur l'enfant,
- Projet des parents pour leur enfant différent de celui de l'enfant,
- Méconnaissance des autonomies de leur l'enfant,
- Imposition parentale de normes sociales intrafamiliales et/ou intra culturelles,
- Représentation négative ou méconnaissance des parents vis-à-vis de tel ou tel métier.../...

Nous observons les influences de l'environnement amical et des pairs telles que :

- Dénigrement des pairs vis-à-vis du jeune selon la nature de son projet,
- Le poids de l'entre-soi et du « qu'en dira-t-on » si l'on aspire à une condition sociale inhabituelle,
- L'implicite sentiment de trahison et d'abandon de la « communauté amicale », .../...

Parmi les jeunes affectés par ces facteurs qui s'épanchent auprès de nous, nous relevons une variété de sentiments concourant .../... à réduire ou anéantir leurs ambitions :

- Conflit de loyauté vis-à-vis de la famille, de la fratrie, des pairs .../...
- Problème de mobilité psychique, et/ou physique,
- Acceptation sans négociation des contraintes parentales ou familiales,
- Acceptation d'un endettement moral en contrepartie du cocooning familial,
- Crainte d'un échec scolaire.../...

Toutefois les éducateurs ont à prendre en compte l'impact vocationnel des parents sur leur enfant selon leur propre trajectoire sociale, culturelle, ou selon leur méconnaissance des dispositifs dédiés à la jeunesse.

Aussi vis-à-vis de ces situations de jeunes contraints, il nous faut :

- Distinguer les situations des mineurs de celles des majeurs,
- Repérer les facteurs genrés pesant sur les jeunes filles et garçons,
- Prendre en compte les différentes formes de manifestation des ados,
- Considérer la loi légale et la loi sociale,
- Apprécier la faisabilité des projets : scolaire, professionnel, de loisirs, matrimonial, d'émancipation, ...
- Prendre en compte les problématiques de santé en tant que freins pour les jeunes.../...
-

.../... (ces) facteurs impactant les projets des jeunes ont une fois de plus orientés nos perspectives pour nos accompagnements. Il nous paraît primordial .../... de maintenir notre rôle de médiation autant que possible entre jeunes et parents. .../... (et) soutenir des parents perdus vis-à-vis des « projets » de leur enfant et aider à les « (re)placer » dans le projet de l'enfant. .../...

Les parents introduisent inconsciemment dans leurs discours des objectifs personnels dans l'interprétation des projets de leurs enfants. .../... Peut-être y a-t-il là une légitimité à rechercher une fierté de réussite par délégation, et donc nous avons à contribuer à faire s'exprimer tant le projet du jeune que celui de ses parents afin de faire « s'ouvrir les esprits et engager des

négociations raisonnables. Toutefois, si le tournant de l'autorisation, .../... de la décision est mal entrepris entre le jeune et ses parents, cela a un impact certain sur le projet de vie de l'enfant.

Enfin, l'orientation scolaire est un problème fréquent que nous identifions comme une phase délicate à appréhender par les parents et les jeunes. Nous ne pouvons ignorer des déterminismes, le poids des établissements scolaires au moment de cette phase et la difficulté qu'ont des parents à comprendre les effets de telle ou telle orientation par méconnaissance des filières, ou à cause de tel métier qui ne leur semble pas accessible pour leur enfant.

Voilà qui pourrait nous amener à amplifier nos orientations de parents, sans leurs enfants à découvrir des filières techniques en leur faisant visiter des CFA ou des universités par exemple, et les mener à ne pas s'autocensurer en matière d'avenir pour leur enfant.

La projection des parents n'est pas forcément prédictive et certaine. (le pire n'est pas toujours certain). Pour des parents qui sont souvent effrayés par l'inconnu, et qui manifestent régulièrement des refus, peut-être serait-il judicieux de leur présenter des témoignages de parents « qui ont lâché des préjugés » sur leur propre enfant, et à qui ils ont décidé d'accorder leur confiance, en lui reconnaissant des compétences, en s'autorisant à imaginer qu'il puisse être autonome, que l'extérieur offre plus d'opportunités que de dangers, enfin qu'il puisse devenir architecte de sa vie, ou à en exercer le métier par exemple, et pourquoi pas ?

« LES JEUNES SE DÉSINTÉRESSENT DE L'ACTUALITÉ »



.../... Le groupe d'éducateurs a préalablement recensé ses observations et sérié ses constats :

- « Les jeunes ne se désintéressent pas de l'actualité, il suffit de les questionner. »
- « Les adultes en parlent plus librement, nous questionnons moins les collégiens »
- « Les idées autour de l'actualité peuvent émerger de la famille, ou du collectif. Il y a peu d'opinion individuelle » Les jeunes n'en parlent pas aux parents : « dans le quartier ou la famille, on écoute la parole de l'ainé. » .../...
- « Les jeunes s'informent généralement via les réseaux sociaux, .../... ou les chaînes d'infos étrangères », .../... ce qui peut participer d'un repli communautaire.
- « Face aux infos les jeunes peuvent se poser en tant que victime, ils sont plutôt fatalistes »

Les facteurs de désintérêt peuvent varier d'une personne à une autre, en voici 4 bien repérés :

Les conditions socio-économiques : les jeunes des quartiers sont confrontés à des conditions socio-économiques difficiles .../... qui supplantent des préoccupations plus larges.

Manque d'accès à l'éducation :

Les jeunes ont un accès limité à une éducation de qualité (hors réseaux sociaux) ce qui peut limiter leur

capacité à comprendre l'actualité.

Méfiance envers les institutions : Les jeunes peuvent être méfiants envers les institutions .../... médiatiques, ressenties éloignées de leurs réalités, parfois perçues comme injustes.

Manque de représentation :

Les médias ne présentent pas assez les réalités .../... des jeunes des quartiers, ce qui peut contribuer au désintérêt vis-à-vis de l'information. .../...

Cependant, nous disons que **les jeunes ne se désintéressent pas de l'actualité**. Mais, abordée en fonction de leur environnement social et culturel, le partage de leur point de vue est rarement personnel, mais plutôt collectif. Les réseaux sociaux impactent la manière dont les jeunes de nos territoires discutent de l'actualité, partageant .../... opinions mais souvent sans chercher l'origine de l'info.

Après ces différents temps d'échanges, nous avons réfléchi sur la manière dont nous pouvons travailler sur ce sujet en tant qu'éducateurs de « Prév » :

➔ Comment accompagner les jeunes à s'intéresser de manière plus large à l'actualité ?

➔ Comment les accompagner à communiquer sur leurs actualités ? Sur ce qu'ils vivent ?

➔ Comment accompagner les jeunes à décrypter l'actualité ?

➔ Comment les aider à développer un sens critique ?

Comment accompagner les jeunes à s'intéresser plus amplement à l'actualité et à communiquer sur leurs actualités, et à propos de ce qu'ils vivent ?

Constatant que les jeunes échangent autour d'un certain nombre d'actualités, ils le font également autour de sujets qui les concernent : discriminations, stigmatisation des personnes issues des QPV/QRR, violences policières, ...

Ces sujets d'actualité engendrent beaucoup de débats dans les médias nationaux. Et nous nous sommes questionnés sur la place qu'ont les personnes directement concernées au sein de ces débats. Alors Il nous paraît intéressant, en tant qu'éducateurs, de faciliter l'accès des jeunes à la connaissance du fonctionnement des médias afin qu'ils découvrent l'opportunité de les saisir pour faire entendre leur pont de vue.

Les jeunes s'intéressent à l'actualité, mais bien souvent .../... ils se désintéressent en partie de certains sujets qui pourtant, entraînent des conséquences directes sur leur vie. Ils distinguent plus ce qui se passe dans le quartier que ce qui se passe dans le reste de la société. Comme si les décisions politiques ne s'appliquaient pas de la même manière dans les quartiers. Il est difficile de leur faire entendre que si d'autres personnes parlent à leur place, ils n'y trouverons pas leur compte.

La presse joue un rôle historique de contre-pouvoir en démocratie.../... mais Il existe également une mé-

fiance à l'égard des journalistes. Il est donc nécessaire pour aiguïser son esprit critique et exercer sa citoyenneté, de savoir comment et par qui se fabrique l'info, .../...

Alors, il s'agit pour nous, .../... d'habituer les jeunes à s'intéresser à l'actualité, avec des outils :

- Des ateliers réguliers dans les établissements scolaires, afin de décrypter l'actualité et se déroulant en extérieur (médiathèque, maison pour tous, journal local, ...), y compris en sollicitant des rédactions de journaux qui proposent des ateliers d'éducation aux médias,
- Échanger avec des enseignants (histoire, philosophie, français, économie, sciences) de collège et lycée afin de comprendre comment ils éveillent l'esprit critique des élèves,
- Rencontrer des jeunes des quartiers, en ritualisant des temps hebdomadaires avec le Camion Bleu, en proposant la lecture de journaux locaux, nationaux et internationaux,
- Animer des temps avec les jeunes autour de supports vidéo : « Vrai ou Faux »
- Aider à la création d'un média : avec des journalistes accompagnant le groupe à créer, relancer un journal ou une webradio en formant le groupe de jeunes aux techniques journalistiques sur des sujets qui les préoccupent discutés avec les éducateurs .../...

Comment accompagner les jeunes à décrypter l'actualité et à développer un sens critique ?

Au vu des différents constats réalisés sur nos territoires d'interventions, il nous semble nécessaire d'accompagner les jeunes à décrypter des actualités erronées, non sourcées, orientées, récupérées... Sans oublier toutes les infos volontairement « mensongères », ou pour faire le « buzz ».

Dans un premier temps, il nous semble essentiel .../... de connaître les différentes sources des jeunes, les diffuseurs, et arriver à analyser la capacité de notre public à les décrypter. En effet, il faut admettre que parfois nous sommes nous-même éloignés des pratiques et des sources des jeunes.

C'est seulement après avoir réalisé ces démarches que nous pourrons légitimement accompagner les jeunes à se questionner et à développer un sens critique.

Pour ce faire, différentes modalités peuvent être utilisées, nous en avons choisis une :

La mise en débat par l'humour : un grand nombre d'humoristes abordent des sujets d'actualités de manière accessible. Il existe une pluralité d'humours permettant à chacun de s'y retrouver. Faire le choix d'utiliser ce vecteur permet à la fois d'aborder certains sujets qui peuvent être délicat et les mettre au débat, mais aussi d'ouvrir à la culture. Nous pouvons citer comme humoristes abordant l'actualité : Waly Dia, Fary, Redouane Bougheraba, Roman Frayssinet, Haroun...

Cet atelier par l'humour peut permettre d'encourager des discussions ouvertes, de comparer les différents médias qui traitent d'un même sujet, d'examiner le langage utilisé, de développer la curiosité et la compréhension collective, et de ne pas se fier au seul « sensationnel ».

Par ailleurs, il existe des ressources pour aider à une compréhension critique telles que :

- « AFP Factuel » de l'Agence France-Presse (vérification de faits)
- « Check-News » de Libération
- « Hugo Décrypte » jeune journaliste ayant monté son média indépendant

En tant qu'éducateurs en Prévention Spécialisée, notre objectif général est d'accompagner les jeunes à développer un esprit critique individuel et à analyser l'information.

En aidant les jeunes à développer ces compétences, nous accompagnons de futurs citoyens .../... à naviguer de manière éclairée et critique dans le paysage complexe des médias d'aujourd'hui.

« Bien informés, les hommes deviennent des citoyens, mal informés, ils deviennent des sujets ».

ALFRED SAUVY,
Économiste et sociologue Français.



« LES JEUNES SE DÉTOURNENT DE L'OFFRE DE LOISIRS »

Bien sûr ! Le fait que les jeunes se détournent de l'offre culturelle et de loisir est un sujet intéressant et complexe.../... car les jeunes d'aujourd'hui ont accès à une multitude de divertissement : .../... réseaux sociaux, jeux vidéo , plateformes de streaming de musique et films. Cette diversité de choix peut rendre les loisirs traditionnels.../... moins attrayants .

Par ailleurs, des contraintes financières peuvent amener les jeunes à se détourner de l'offre de loisirs. Avec le coût croissant de certains loisirs, comme les concerts, les festivals ou les restaurants, certains jeunes préfèrent économiser leur argent ou le dépenser ailleurs.

En outre, les priorités et les engagements des jeunes ont également évolué au fil du temps. Entre les études, le travail, les activités parascolaires et les engagements familiaux, il peut parfois être difficile pour les jeunes de trouver du temps pour les loisirs .

Cependant, soulignons que de nombreuses initiatives encouragent les jeunes à s'engager dans des activités de loisirs ,.../... à des fins de stimulation, de découverte, d'épanouissement et de mieux être, de dynamique participative, d'élargissement des savoirs.../...

Actions des équipes de prévention spécialisé par rapport, aux besoins .../... du public.

Le loisir comme outil de répit : le « Projet répit » du service APS34 Montpellier Centre :

Dans le centre-ville de Montpellier, nous rencontrons des jeunes en errance, très précaires, avec des traumatismes divers et un mal-être profond, dans une fuite sans réel but. Ces jeunes s'approprient les codes de la rue et de « la zone ».

Leur quotidien est rythmé par « la débrouille », pour manger, pour trouver de l'argent, pour consommer des produits en tout genre. Ce quotidien peut devenir « monotone » trainant avec les mêmes gens, vivant les mêmes embrouilles, faisant la manche au mêmes endroits, etc...).

.../... Dans ce territoire spécifique, nous proposons peu d'actions collectives de loisir et culturelles, mais, lorsque nous rencontrons un jeune qui n'est pas bien, nous lui proposons un temps de répit .../...un moment de distraction, un temps hors .../...de ses « obligations » avec une sortie en bord de mer, à la campagne. Cela lui permet de sortir de son environnement et de conditions de survie contraignantes. C'est une pause, afin d'essayer d'activer un recentrage sur soi, avoir des discussions sur sa situation

et sa trajectoire de vie. Durant ce temps apparemment oisif et de répit, nous essayons d'ouvrir vers d'autres possibles.

Les séjours

Le séjour avec un groupe de jeunes implique un décalage de leur quotidien, l'ouverture au monde et le dépassement. dans un processus d'acclimatation.

Pour préparer un séjour avec des jeunes, nous créons un WhatsApp pour l'organisation et choisissons un nom à ce projet. Ce choix a un impact sur l'attente et l'imaginaire que vont développer les jeunes. Pour un des séjours que nous avons finalement nommé « séjour montagne » et non « séjour ski », l'envie était le ski, .../... mais avons imaginé dans quelle culture ce sport s'inscrivait .../.... Alors des activités comme des bains thermaux et visites de lieux historiques ont été négociés en contrepartie du ski.

Et lorsque nous voyageons en minibus, le paysage, les villes, leurs noms, leurs architectures, .../... sont des supports d'échanges éducatifs.../...

Lors d'une activité qui au premier abord ne semble pas avoir de dimension culturelle, tel le ski, l'éducateur peut aller au-delà de la pratique consommatoire du loisir et donc créer du savoir.

Les chantiers éducatifs

A travers le chantier éducatif, il est possible d'ouvrir .../... à la culture. En effet, en diversifiant les plateaux techniques des chantiers, les jeunes

découvrent d'autres métiers. Par exemple, lors d'un chantier de jeunes encadrés par différentes équipes de l'APS34, ils ont effectué des tâches de carénages sur des voiliers à Carnon, soit le nettoyage du bateau avant sa mise à l'eau. Ils ont apprécié le cadre maritime mais aussi les tâches sortant de l'ordinaire .../...

Pour ce chantier, il a fallu se former durant une journée au travail en hauteur, à ses risques et précautions à prendre. L'après-midi fut consacrée à la mise en pratique de la théorie vue le matin. Les jeunes ont mis des harnais de sécurité, et sur un échafaudage se sont « lâchés » dans le vide. Certains se sont découvert une aptitude pour le travail en hauteur et d'autres ont pu se dépasser en allant au-delà du vertige. Durant ce temps, les jeunes ont pu aborder avec le formateur le métier de cordiste. Il a pu expliciter les missions, les tâches et comment s'y former.

Les chantiers d'entretien des bateaux ont permis aux jeunes de se confronter à des marins et découvrir des passions et une culture professionnelle qu'ils ne connaissaient pas et qu'ils ne pensaient pas pouvoir intégrer. Ces chantiers éducatifs ont permis de casser des représentations et d'ouvrir des possibilités à ces jeunes car plusieurs d'entre eux ont postulé dans une entreprise de construction de bateaux.

En somme, il est de notre ressort, de faire .../... rencontrer des professionnels de tous horizons, .../... en attisant la curiosité et en luttant contre le déterminisme social.

La prévention spécialisée face aux nouvelles formes de culture et de loisirs

De nombreux secteurs culturels indiquent aujourd'hui que les jeunes consomment de moins en moins l'offre proposée.../... Les éducateurs, et leurs partenaires, observent que la difficulté de capter certains jeunes et de les inscrire dans des projets de loisirs et culturels collectifs s'accroît aussi.

.../... En effet, l'individualisation de l'accès au loisir et à la culture s'accroît. Les innovations technologiques ont permis cette individualisation et sont à prendre en compte dans notre travail afin de s'adapter à ces évolutions. Aujourd'hui, plus besoin d'aller au cinéma, les plateformes de streaming offrent un choix considérable. Les expositions sont accessibles depuis un ordinateur ou un smartphone. Les

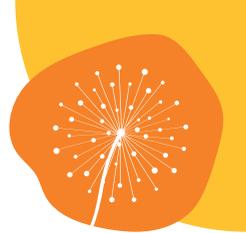
réseaux sociaux deviennent un loisir à eux seuls : « scroller » de vidéo en vidéo, suivre les dernières tendances, les derniers buzz, est devenu un nouveau loisir.

La prévention spécialisée a dû évoluer en même temps pour rester au plus près du public cible. L'utilisation des réseaux sociaux par les éducateurs s'accroît donc pour rester en contact mais également pour diffuser des informations ou répondre aux demandes. .../... La prévention spécialisée, face à ce tournant doit s'adapter aux nouvelles pratiques culturelles de loisirs de la jeunesse pour rester à son contact. L'importance de la culture traditionnelle et sa préservation est communément admise. Mais cette défense doit-elle s'opposer à la jeunesse et à ses nouveaux loisirs et attraits culturels ? ■

NOS REMERCIEMENTS

- Aux **financeurs** et **partenaires publics et associatifs** qui permettent le développement professionnel d'actions en direction des jeunes et leurs familles,
- Aux **administrateurs** et **membres du Bureau** pour leur implication bénévole,
- Aux réseaux **CNLAPS**, **Uriopss** et **Synergie 34** pour leurs apports juridiques et soutiens techniques,
- Aux **éducatrices** et **éducateurs**, à **leurs responsables** qui mettent en œuvre avec fierté des activités au plus proche des jeunes et des familles,
- Aux **membres de l'équipe du siège**, **responsable administratif et financier**, **comptables**, **assistantes administratives**, sans qui les personnels de terrain ne pourraient exprimer leur savoir-faire quotidien.

CONCLUSION



Notre contribution au développement des politiques éducatives locales nous permet avec nos compétences propres d'être associés à la constitution d'une communauté d'adultes - parents et professionnels qui **assurent avec engagement et fierté le devoir de s'engager dans une relation authentique en transmettant des valeurs humaines et citoyennes.**

Le discours sécuritaire, qui exacerbe les tensions sociales, occulte la question sociale et va même jusqu'à rendre absents les travailleurs sociaux, nous fait oublier ou perdre de vue que nous avons des enfants et des adolescents pour lesquels nous devons avoir une **ambition éducative.**

Pour construire des **solutions de fonds durables**, il est nécessaire de développer une vraie politique de prévention, de conserver la double finalité d'éducation et d'intégration sociale. La prévention spécialisée est un maillon des acteurs de la Protection de l'Enfance, dont elle est complémentaire par ses principes, ainsi que sa méthodologie.

L'intervention en amont de nos équipes, auprès des jeunes et de leurs familles, prévient nombre de ruptures familiales et de placements, de problèmes de santé, et de décrochage (conduites à risques, conduites addictives, absentéisme scolaire, rupture scolaire...), ou de délinquance lorsque les jeunes manquent de repères et d'encadrement dans leur environnement proche.

Notre présence s'emploie à **proposer des projets porteurs de sens et d'utilité sociale.** Cela pose la question de l'efficacité de notre présence, notamment auprès des jeunes. Celle-ci est reconnue par nombre de partenaires et financeurs et aussi les jeunes eux-mêmes qui ont fait de l'éducateur un repère sur qui compter.

Cette évidence, pour nous, acteurs de terrain, ne nous dispense pas d'agir pour la rendre plus visible et compréhensible.

Nous devons avoir la capacité de démontrer notre « plus-value » sur un territoire donné et de construire ensemble un outil d'évaluation répondant aux questions de l'utilité sociale.

Aussi, fin 2023, nous avons introduit la **notion d'utilité sociale** auprès de nos services via le lancement d'une étude en lien étroit avec l'université. Les résultats seront communiqués fin 2024.

Soulignons les perspectives importantes en 2024.

Conformément à son projet associatif, **l'APS34 se développe** (Déploiement de l'atelier vélo / Ouverture de 2 structures d'hébergement de jeunes MNA / Demande de psychologues de rue / Développement des chantiers éducatifs / Appels au mécénat / Poursuite des renforts de prévention spécialisée...)

Nous sommes appelés à de **nouvelles missions** de grande actualité (transition écologique, accueil de jeunes réfugiés). Notre base est aujourd'hui solide, cependant il nous faut préserver tout à la fois la **qualité du travail** en direction des personnes, **s'adapter** aux mutations, **accueillir** de nouveaux personnels, **gérer** une association multisites, adapter notre management et notre organisation, ... sans oublier de rendre encore plus visible la réalité complexe du **travail social et éducatif** de la Prévention spécialisée dans ses différentes facettes : ses difficultés, ses apports et ses réussites.

LES CONTACTS 2024

Claudine GAILLARD, Directrice : c.gaillard@aps34.fr

Services de Béziers, Sète, Frontignan, SAAF :

Olivier BONNAUD - 06 25 63 50 72 - o.bonnaud@aps34.fr

Services de Lunel et Montpellier Ouest :

Erwan MANY - 06 26 40 46 03 - e.many@aps34.fr

Services de Montpellier Sud et Montpellier Centre :

Aurore LOCHOUARN - 06 28 83 31 46 - a.lochouarn@aps34.fr

Service Montpellier Nord :

Hélène CRUZ - 07 56 33 60 42 - h.cruz@aps34.fr

Service Inter secteurs Jeunes Majeurs :

Luc PAYA - 06 02 57 73 62 - l.paya@aps34.fr

Pour toute question générale, contact d'un éducateur ou de notre comptabilité, merci de passer via le secrétariat : 04 67 75 22 29 - secretariat@aps34.fr

